

exportations - doivent savoir qu'il importe d'établir de nouvelles règles pour le GATT, car ce sont elles qui décloisonneront les marchés et créeront des emplois, l'inaction ayant des effets contraires.

Ces problèmes ne se régleront pas par hasard, et les solutions retenues ne tiendront sûrement pas compte des intérêts de notre pays si nous ne sommes pas présents aux différentes tables de négociation. Nous ne pouvons demander à aucun autre pays de voir à nos intérêts, et nous ne pouvons plus miser sur notre situation géographique, le noble isolement étant chose du passé. Enfin, nous ne pouvons non plus faire cavalier seul puisqu'il s'agit de problèmes qu'il faut régler en commun.

Comme le révèlent les manuels d'histoire, les pays avaient jadis le luxe de pouvoir se demander s'il était ou non dans leur intérêt de feindre d'ignorer l'existence du reste du monde. Que les temps ont changé...

En effet, dans un monde où le commerce est dominé par le Japon, la Communauté européenne et les États-Unis, comment le Canada pourrait-il survivre s'il n'existait pas de règles?

Dans un monde où un conflit armé dans un lointain désert peut causer une ascension vertigineuse du prix de l'énergie au Canada et faire dégringoler nos cotes boursières, le Canada peut-il feindre d'ignorer les conflits régionaux comme s'ils ne menaçaient pas notre prospérité ni l'ordre établi sur lequel elle repose?

Dans un monde où la pollution ne connaît pas de frontières et où des poisons depuis longtemps interdits au Canada viennent, par la voie des airs, polluer nos terres et nos cours d'eau, est-il possible de nettoyer son propre environnement sans amener d'autres pays à prendre des engagements conjoints?

Dans un monde où des pays pauvres produisent des stupéfiants parce qu'il n'y a pas d'autre option valable, le Canada peut-il protéger ses enfants contre les narcotrafiquants s'il ne s'entend pas avec les pays fournisseurs sur des mesures visant à régler leurs problèmes économiques?

Toutes ces questions appellent des mesures aussi bien au Canada qu'à l'étranger. L'alternative comme les enjeux sont clairs : nous collaborons et nous réussissons ou nous travaillons seuls et nous échouons. Aucune échappatoire n'est possible.

Car si certains pays plus peuplés ou économiquement plus puissants ont pu déroger à l'ordre international et imposer leurs propres conditions au monde entier, le Canada ne peut pas le faire. Nous avons toujours misé sur la coopération pour notre